



Amélioration des conditions de vie des populations riveraines



La contribution de la forêt classée de Dinderesso

Tionyéle FAYAMA

Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Socio-anthropologue du développement, 01 BP 910, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

tionyele@yahoo.fr

Issouf TRAORE

Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Economiste agricole ingénieur de recherche Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

isse_traore@yahoo.fr

Résumé

Cette étude vise à déterminer la contribution des forêts classées Dinderesso (FCD) au développement durable des populations riveraines. En effet, les aires protégées représentent un immense réservoir de ressources biologiques dont dépendent fortement les populations riveraines. La forêt classée de Dinderesso (FCD) située en zone Sud-soudanienne du Burkina Faso, est un bon exemple de la divergence existant entre la satisfaction des besoins subsistance des populations riveraines et la nécessité de conserver les espèces végétales.

Introduction

Au Burkina Faso, l'économie dépend en grande partie de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie. Ces trois secteurs mobilisent près de 85% de la population active et produisent près de 2/3 des richesses nationales (MEF, 2009). La forêt est donc une ressource naturelle renouvelable c'est-à-dire qu'elle est reproductible durablement pour autant que ses usagers établissent un plan de gestion et tiennent compte d'un certain nombre de conditions comme le temps nécessaire à son renouvellement. Ces utilisations qui semblent pour la plupart abusives constituent un véritable danger pour la survie de certaines espèces végétales ou animales qui trouvent refuge dans les forêts classées. Cette situation s'est accentuée dans la forêt classée de Dinderesso (FCD) située à proximité de la ville de Bobo Dioulasso. Cependant, on peut se demander si la FCD, aménagée il y a de cela une décennie a-t-elle vraiment contribué à améliorer les conditions de vie des populations riveraines ?

1. Matériels et méthodes

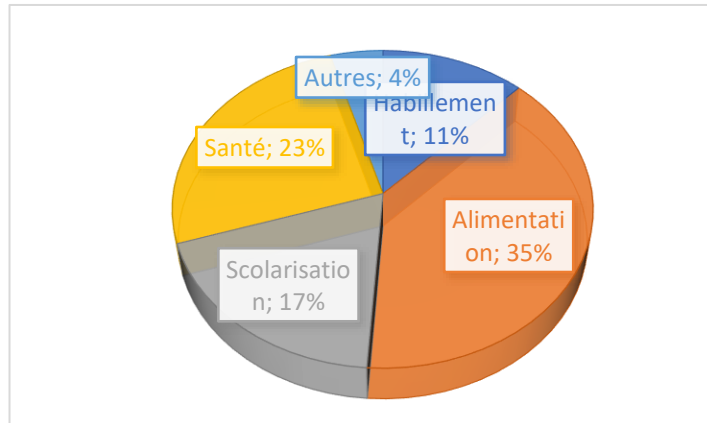
L'étude a été réalisée dans l'aire de la forêt classée de Dinderesso comprise entre les parallèles 4°18'46" et 4°26'40" de longitude Ouest, et entre les méridiens 11°11'05" et 11°18'10" de latitude Nord. La FCD est située dans la province du Houet, au Nord-Ouest de la ville de Bobo-Dioulasso. Le socle théorique de la recherche est fondé sur l'approche ethnologique/ethnographique (Percot et Delavigne, 2005). Trois outils ont été mobilisés pour la collecte des informations un échantillon de 101 personnes. Ces outils sont entre autres la revue documentaire, le questionnaire standardisé et le guide d'entretien.

2. Résultats

2.1. Impacts socio-économiques des biens et services écosystémiques

2.1.1. Utilisation des revenus issus des produits forestiers par la population

Les revenus issus de l'exploitation forestière sont destinés à des usages multiples et participent à l'amélioration des conditions de vie des familles. Ces revenus permettent surtout aux femmes de faire face à certaines dépenses rarement prises en compte par les hommes (habillement, condiments...)



Titre : Utilisation des revenus par les riverains

Source : Données de terrain

L'analyse du graphique ci-dessus permet de dire que la majorité des revenus issus de l'exploitation des ressources forestières dans la FCD sont utilisés dans l'alimentation. Les parties de certaines espèces sont très convoitées par les riverains. Les parties les plus utilisées dans ce domaine sont les fruits (70,19%), les feuilles (4,93%), les graines (21,35%) et enfin les fleurs, la sève (6,45%) qui font l'objet de cueillette systématique. Toutes ces parties sont utilisées sous forme de compléments alimentaires aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif. Après l'alimentation vient la santé, la scolarisation et l'habillement. Au total plus de 56 élèves ont été scolarisés par les services écosystémiques de la FCD. Les femmes de Wolonkoto reviennent généralement des marchés de Colma de la ville de Bobo Dioulasso avec des vivres, des habits, des condiments après la vente des produits. Au niveau de la santé, les plantes sont utilisées directement pour soigner certaines maladies et leurs revenus sont utilisés pour payer les ordonnances des soins dans les centres de santé. A tout cela on peut ajouter le domaine du bois-énergie. Le bois de feu ou de charbon de bois en provenance de la forêt classée de Dinderesso constitue la principale source d'énergie domestique pour les populations riveraines.

2.1.2. Utilisation des biens et services écosystémiques tirés de la FCD par l'Union

Les emplois créés constituent l'un des aspects socio-économiques les plus importants des aires protégées. Au niveau de la FCD, de nombreux riverains sont employés soit à temps plein soit à temps partiel et cela comme écogardes, gardiens, ramasseuses de noix d'acajou, membres du bureau de l'UGGF et les GGF ou tout autre travail que les riverains sont à même de faire. Au total 40 emplois sont créés au profit des populations riveraines dont 34 permanents et 06 temporaires selon l'UGGF/FCDK. Les employés permanents (24 femmes du GEAFPA) et les employés non permanents (06 écogarde) de la FCD sont recrutés par l'Union des Groupements de Gestion Forestière de Dinderesso et du Kou, avec un salaire moyen de 30 000 FCFA par mois durant toute l'année pour les permanents et 40000FCFA par mois durant 06 mois pour les temporaires. Ils sont tous payés sur les recettes issues de la vente des biens et services que l'UGGF/FCDK tire de la FCD. Quant aux bucherons (populations locales), ils sont payés à chaque fin d'exploitation de bois à raison de 1400FCFA/stère. En 2020 les bucherons ont pu exploiter 1646 stères de bois ce qui a rapporté 2 304 400FCFA.

A la lecture des données, ce sont au minimum 10 080 000 FCFA qui sont versés annuellement comme salaires aux employés de la FCD. Ce fond est mobilisé par l'UGGF/FCDK dans la vente des noix d'acajou, dans la délivrance des permis de pâture et d'exploitation des agroforestiers et dans la vente du bois.

3. Discussion

3.1. Les biens et services écosystémiques tirés de la forêt classée de Dinderesso par la population

L'exploitation des produits forestiers non ligneux est une activité pratiquée par la majeure partie de la population. Charreton (2003) montre que la forêt produit des biens et services aux populations si on sait tirer profit de ses énormes potentialités. La forêt de Dinderesso regorge d'énormes potentialités mais qui ne sont pas valorisées. Les produits forestiers sont exploités de manière non organisée. En effet, les plantes telles que *Lannea microcarpa*, *Sclerocarya birrea*, *Saba senegalensis*, *Gardenia erubescens*, *Tamarindus indica*, *Balanites aegyptiaca*, *Detarium microcarpa*, *Vittelaria paradoxa*, *Parkia biglobosa*, *Tamarindus indica*, *Adansonia digitata* sont

généralement utilisées dans la consommation familiale comme des produits alimentaires et de santé à intérêt socioéconomique, directement consommés ou transformés (Ouédraogo, 2009). A part la transformation des amandes de karité en beurre et des graines de néré en soumbala, les autres espèces ne connaissent pratiquement pas de transformation dans cette zone. Selon Lamien(2004), le *Detarium microcarpa* est utilisé pour le traitement de maladies infectieuses, les carences en vitamines C et B, des douleurs abdominales et des constipations. *Gardenia erubescens* est utilisé pour la fabrication du couscous dans le Mouhoun, tandis que dans les Cascades il entre dans la santé uniquement et que *Lannea microcarpa* est utilisé pour la fabrication de jus et comme sucre dans la bouillie dans le Nord. Yé (2008) indique également que les fruits de *Gardenia erubescens* associés aux feuilles du *Balanites aegyptiaca* sont préparés comme nourriture dans la région du Sud. Ces utilisations sont méconnues des populations locales de la zone de Dinderesso. Quant aux feuilles et aux fruits du *Tamarindus indica*, ils peuvent être utilisés comme acidifiant surtout pour le têt. Cela est également le cas dans la zone de Dinderesso, et Lamien (2004) confirme également que les populations du Mouhoun utilisent le *Piliostigma reticulatum* et *Saba senegalensis* comme acidifiant similairement à la zone de Dinderesso. Aussi la poudre des gousses du *Piliostigma reticulatum* est utilisée comme aliment pour bétail dans la zone de Dinderesso.

3.2. Les utilisations des produits forestiers par la population riveraine de la FCD

Les biens et les services tirés de la FCD sont utilisés dans plusieurs domaines. Ils sont utilisés pour la paie des salaires des employés de la forêt et pour améliorer les revenus des populations. Au niveau de la forêt classée de Dinderesso, 40 emplois sont créés au profit des populations riveraines dont 34 permanents et 06 temporaires selon l'UGGF/FCDK. Les revenus issus de l'exploitation forestière sont destinés à des usages multiples et participent à l'amélioration des conditions de vie des familles. Ces revenus permettent surtout aux femmes de faire face à certaines dépenses rarement prises en compte par les hommes (habillement, condiments...).

Conclusion

Les résultats de l'étude montrent l'importance de la forêt classée de Dinderesso pour les populations locales et de ce fait le besoin pour elles de leur conservation intégrale afin qu'elle continue à contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie familiale. Elle a permis aussi de recenser les contraintes liées à la gestion de la forêt, un problème fondamental concernant la synergie d'action des acteurs autour de la forêt classée de Dinderesso. Ainsi, des réflexions futures pourraient être menées pour résoudre les préoccupations liées à la question de la répartition des bénéfices issus de la gestion des aires protégées.

Références bibliographiques

LAMIEN N. 2004. *Valorisation traditionnelle des fruits sauvages dans la région du Nord, du Mouhoun et des Cascades au Burkina Faso*, Rapport Secrétariat Général du Centre National de la Recherche scientifique et technologique, 80 P
MECV. 2007. *Contribution du secteur forestier à l'économie nationale et à la lutte contre la pauvreté*, Rapport Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, 84 pages.
MECV. 2007. *Situation des forêts classées du Burkina Faso et plan de réhabilitation*. Rapport Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, 48p.

OUÉDRAOGO, B ; 2009 : Aménagement forestier et lutte contre la pauvreté au Burkina Faso. Doi : 10.4000/développement durable 8215. 28p.

PERCOT Marie et DELAVIGNE Anne-Elène. 2005. Approche ethnologique des pratiques et représentations de la nature et de l'environnement dans les Mauges, Rapport de recherche HALSHS-00093341

